****

**Atelier d’avant-spectacle**

***L’Esthétique de la résistance* de Sylvain Creuzevault**

Le roman de Peter Weiss, œuvre littéraire majeure du XXe siècle, suit le parcours initiatique de 1937 à 1945, d’un jeune ouvrier allemand et communiste, qui rejoint la résistance antinazie. Depuis Berlin jusqu’à son exil à Stockholm, en passant par les Brigades internationales en Espagne puis par Paris, son combat se mêle à l’apprentissage d’un regard critique sur les grandes œuvres d’art représentant différentes luttes de l’Histoire de l’humanité.

Avec le Groupe 47 de l’École du Théâtre National de Strasbourg et des interprètes de sa compagnie, Sylvain Creuzevault confronte deux générations au défi de faire du théâtre le levier d'une conscience politique commune. L’art peut-il être un outil de résistance politique face aux forces du pire ?

* **Introduction : la MC93 et être spectateur·rice**

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu’un sait ce que veut dire MC93 ? D’après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu’y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l’hôtel de ville de Bobigny. C’est un lieu où l’on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XXe siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s’ils·elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d’un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d’année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

* Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
* Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
* Qu’est-ce que cela change dans l’attitude d’un·e spectateur·rice ?
* Suit-on les mêmes codes lors d’un concert ou lors d’une pièce de théâtre ?
* Suit-on les mêmes codes lors d’un spectacle dans la rue et lors d’un spectacle dans une salle ?
* Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
* Pourquoi ?
* Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d’évènements pour lesquels on choisit d’être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l’espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](https://www.mc93.com/etre-spectateurrice).

* **Activités en lien avec *L’Esthétique de la résistance* de Sylvain Creuzevault**

Activité 1 - Quizz :

Matériel : mots et définitions (disponibles en annexe).

*L’Esthétique de la résistance* se base sur des éléments historiques réels. Certains sont connus, d’autres moins. Cette activité propose de s’y familiariser sous forme d’un quizz ludique.

Les participant·es se répartissent en deux équipes. Chacune choisit un nom et un son pour pouvoir "buzzer".

A la façon d’un jeu télévisé, le·la meneur·se de jeu prend le rôle de l’animateur·ice qui anime le quizz.

Au tableau ou sur un panneau d’affichage, écrire les onze mots du jeu (disponibles en annexe). Chaque mot fera l’objet d’une manche.

Demander aux deux équipes de définir un·e référent·e différent·e par manche. Son rôle est de buzzer, concerter son équipe pour se mettre d’accord sur la réponse puis la donner à l’animateur·ice et à l’autre équipe.

Les référent·es se mettent face à face. Les équipes se placent derrière chaque référent·e.

L’animateur·ice doit alors lire l’entièreté de la définition avant que les référent·es puissent buzzer (les informations complémentaires n’ont pas besoin d’être lues pour le quizz, elles viennent apporter des connaissances supplémentaires sur le sujet si cela est nécessaire pour le groupe). Si une équipe buzze avant la fin de la question, le·la meneur·se de jeu s’arrête et ne la finit pas.

La personne ayant la main doit donner une réponse après avoir concerté son équipe. S’il s’agit de la bonne réponse, l’équipe remporte un point. Si c’est une mauvaise réponse, la main passe à la seconde équipe qui peut se concerter et faire une autre proposition (si la définition n’a pas pu être lue dans son entièreté et que la seconde équipe n’a pas stoppé la lecture au début de la manche, l’animateur·ice peut la terminer à ce moment-là). Si les deux équipes ont la mauvaise réponse le point est remporté par aucune équipe et la réponse est donnée par l’animateur·ice.

Il est possible de barrer les mots affichés au fur et à mesure du jeu pour faciliter la réflexion des participant·e·s.

A l’issue de chaque manche, il est possible de prendre un temps pour revoir tous·tes ensemble le mot ainsi que sa définition. Les participant·e·s peuvent poser des questions ou ajouter des informations complémentaires autour de ce mot (des informations complémentaires sont également disponibles à la fin des définitions)).

Activité 2 - Improvisations à partir des sources ayant inspiré *L’Esthétique de la résistance* :

Matériel : enveloppes à constituer (disponibles en annexe).

Dans le cadre de leur troisième et dernière année d’étude au théâtre national de Strasbourg (TNS), tous·tes les élèves des sections jeu, régie, scénographie et mise en scène/dramaturgie du groupe 47 ont été dirigé·es par Sylvain Creuzevault dans *L’Esthétique de la résistance*. La pièce est le résultat d’une année de travail et d’improvisation autour du roman du même nom de Peter Weiss ainsi que du poème *À ceux qui viendront après nous*de Bertolt Brecht.

Sylvain Creuzevault travaille autour d’*improvisations organiques* (terme américain)qui visent à construire et développer une situation au plateau sans l’interrompre (les comédien·nes sont libres d’entrer et sortir de scène à leur guise tant que leurs déplacements sont justifiés, permettent de faire évoluer l’histoire et d’ajouter des éléments de jeu). Ces improvisations permettent de jouer les scènes sans imposer directement un texte écrit. À l’issue des recherches au plateau, des bouts de textes du roman et des moments d’improvisations sont mêlés pour former un canevas qui aboutit à la forme finale.

Cette activité vise à faire expérimenter aux participant·es le processus que les comédien·nes ont traversé durant la création du spectacle.

Demander aux participant·es de former trois groupes.

Chaque groupe reçoit une enveloppe dans laquelle se trouve une partie du poème *À ce qui naitrons après nous* de Bertolt Brecht, affiliée à un titre d’une partie du roman *L’Esthétique de la résistance* (titres ne figurant pas dans l’œuvre car ils ont été définis en 1981 par le journaliste Heinz Ludwig Arnold lors d’une interview accordée à Peter Weiss), des courtes biographies de Bertolt Brecht et Peter Weiss ainsi qu’un extrait d’entretien avec Sylvain Creuzevault.

À l’aide des éléments vus lors de la première activité, ainsi que des enveloppes pour cette activité-ci, demander aux participant·es d’imaginer une improvisation autour du thème qui leur a été donné. La distribution fournie en annexe permet aux participant·es de se familiariser avec les personnages très nombreux et le fait que certain·es comédien·nes jouent le même personnage. S’ils·elles le souhaitent, ils·elles peuvent utiliser les personnages de la distribution.

Restitution : dans l’ordre chronologique, les trois groupes montrent leurs improvisations au reste des participant·es. À l’issue de chaque improvisation, il est possible de donner le titre de la partie du livre ainsi que de lire la partie du poème données dans l’enveloppe.